

## Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC  
et les animaux sauvages

## &gt;&gt; Gastro-entérologie

Actualités sur les NAC  
et les animaux sauvages

## &gt;&gt; LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia

44000 Nantes

Guillaume LEBLOND

Étudiant à l'école vétérinaire de Nantes



D.R.

Dilatation gastrique chez le lapin : la radio,  
excellent outil diagnostique

**Une étude précise le traitement – médical ou chirurgical - de la dilatation gastrique chez le lapin. Le pronostic de cette affection est d'autant plus sombre que l'obstruction est proximale.**

Tout comme le cheval, le lapin est incapable de vomir car il possède un sphincter cardiaque très développé. Ainsi, l'apparition soudaine d'une anorexie concomitante à une dilatation gastrique est un motif fréquent de consultation. La littérature actuelle ne contient pas d'étude rétrospective sur le sujet. Cet article\* présente 84 cas de dilatation gastrique apparus chez 76 lapins entre 1999 et 2006.

Le principal motif de consultation est l'anorexie associée à la prostration (76 %). Le diagnostic clinique est posé par palpation de la dilatation gastrique en arrière des côtes à gauche, il sera confirmé chez 64 individus. Les trichobézoars sont responsables de 77 % des obstructions, les autres causes sont diverses : occlusions par d'autres corps étrangers (9 %), masses tumorales (8 %), adhérences post-ovariectomie (3 %), hernie étranglée (1,5 %), diverticule intestinal (1,5 %).

## La qualité de l'alimentation influe peu

Il semble par ailleurs que la qualité de l'alimentation ait peu d'influence sur le risque d'obstruction intestinale.

Lors de l'étude, 35 % des lapins sont morts spontanément ou sont euthanasiés avant tout traitement. Les 65 % restants reçoivent un premier traitement analgésique avant d'être dirigés vers l'imagerie. La radiographie se révèle être un excellent outil diagnostique. En effet, le gaz et le liquide qui remplissent l'estomac et l'intestin en amont de l'obstruction sont visibles à la radiographie, ce qui permet souvent de localiser l'obstruction.

La radiographie oriente alors le praticien vers un traitement chirurgical si l'obstruction est proximale et vers un traitement médical si l'obstruction se situe au-delà de l'intestin grêle.

## AINS et prokinétique

Ainsi, 15 patients sont orientés vers un traitement médical à base d'AINS (carprofène 3 mg/kg ou méloxicam 0,3 mg/kg) et, si le patient ne se réalimente pas au bout de 2 à 3 heures, un prokinétique lui est administré (métoclopramide 0,5 mg/kg SC ou cisapride 0,5 mg/kg/12 h). Ce traitement est efficace pour 13 des animaux, les 2 autres meurent.

**«Le principal motif de consultation est l'anorexie associée à la prostration. Le diagnostic clinique est posé par palpation de la dilatation gastrique en arrière des côtes à gauche.»**

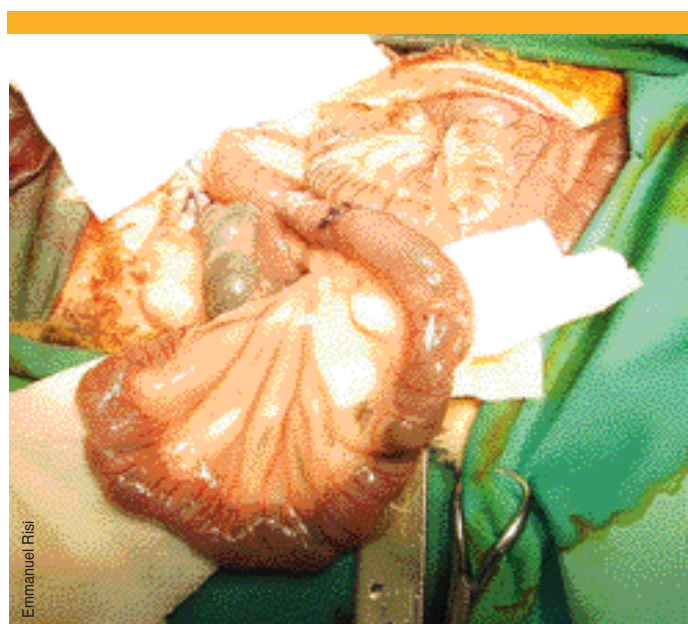
La radiographie oriente 40 lapins vers le traitement chirurgical. Celui-ci consiste en une exploration digestive associée à une entérotomie ou un massage de l'intestin permettant d'amener le corps étranger jusqu'au colon. Après la chirurgie, un prokinétique est administré au patient suivant la même posologie que précédemment. Une couverture antibiotique de 5 jours lui est associée.

## Aliment concentré à la seringue

Une alimentation variée est proposée à l'animal et s'il ne se réalimente pas au bout de 12 heures, un aliment concentré lui est administré à la seringue (Oxbow Critical Care Formula ND, 10 ml/kg) toutes les 4 à 6 heures jusqu'à ce qu'il se réalimente. Le traitement chirurgical est un succès pour 19 lapins.

Le pronostic de cette affection est d'autant plus sombre que l'obstruction est proximale. La radiographie permet de traiter certains patients médicalement, leur épargnant ainsi une chirurgie risquée.

\* Gastric dilation and intestinal obstruction in 76 rabbits, F.M. Harcourt-Brown, Veterinary record (2007), 161, 409-414.



▲ Le traitement chirurgical consiste en une exploration digestive associée à une entérotomie ou un massage de l'intestin permettant d'amener le corps étranger jusqu'au colon. Ici, suture intestinale par des points simples après entérotomie chez un lapin.